



Rev.
Coutet

LETTRES PATENTES DU ROI,

Sur le Décret de l'Assemblée Nationale, du 30 Mai 1790, concernant les Mendians dans Paris, ou dans les Départemens voisins, les déclarations des Mendians & Gens sans aveu, leurs Passeports pour se rendre à leur Municipalité.

Données à Paris, le 13 Juin 1790.

*Registrées en la Cour Supérieure provisoire de Bretagne;
Le 28 Juin 1790.*

LOUIS, par la grâce de Dieu, & par la Loi constitutionnelle de l'Etat, ROI DES FRANÇOIS : A tous ceux qu'ices présentes Lettres verront; SALUT. L'Assemblée Nationale informée qu'un grand nombre de Mendians étrangers au Royaume, abondant de toute part dans Paris, y enlèvent journellement les secours destinés aux Pauvres de la Capitale & du Royaume, & y propagent avec danger l'exemple de la mendicité qu'elle se propose d'éteindre, a décrété le 30 Mai dernier, & Nous voulons & ordonnons ce qui suit :

ARTICLE PREMIER.

INDÉPENDAMMENT des ateliers déjà ouverts dans Paris, il en sera encore ouvert dans la Ville & dans les environs, soit en travaux de terre pour les hommes, soit en filature pour les femmes & enfans, où seront reçus tous les Pauvres domiciliés dans Paris, ou étrangers à la Ville de Paris, mais François.

I I.

Tous les Mendians & Gens sans aveu, étrangers au Royaume, non domiciliés à Paris depuis un an, seront tenus de demander des passeports, où sera indiquée la route qu'ils devront suivre pour sortir du Royaume.

I I I.

Tout Mendiant né dans le Royaume, mais non domicilié à Paris depuis six mois, & qui ne voudra pas prendre d'ouvrage, sera tenu de demander un passeport où sera indiquée la route qu'il devra suivre pour se rendre à sa Municipalité.

I V.

Huit jours après la publication du présent Décret, tous les Pauvres valides trouvés mendiant dans Paris, ou dans les Départemens voisins, seront conduits dans les maisons destinées à les recevoir, à différentes distances de la Capitale, pour de-là, sur les renseignemens que donneront leurs différentes déclarations, être renvoyés hors du Royaume, s'ils sont étrangers; ou s'ils sont du Royaume, dans leurs Départemens respectifs, après leur formation; le tout sur des passeports qui leur seront donnés. Il sera incessamment présenté à l'Assemblée un Règlement provisoire, pour le meilleur régime & la meilleure police de ces Maisons, où le bien-être des détenus dépendra particulièrement de leur travail.

V.

Il sera en conséquence accordé à chaque Département, quand il sera formé, une somme de trente mille livres, pour être employée en travaux utiles.

V I.

La déclaration à laquelle seront soumis les Mendians conduits dans ces Maisons, sera faite au Maire ou autre Officier Municipal, en présence de deux Notables.

V I I.

Il sera accordé trois sous par lieue à tout Individu porteur d'un passeport. Ce secours sera donné par les Municipalités successivement, de dix lieues en dix lieues.

Le passeport sera visé par l'Officier Municipal auquel il sera présenté, & la somme qui aura été délivrée, y sera relatée.

V I I I.

Tout homme qui, muni d'un passeport, s'écartera de la route qu'il doit tenir, ou séjournera dans les lieux de son passage, sera arrêté par les Gardes Nationales des Municipalités, ou par les Cavaliers de la Maréchaussée des Départemens, & conduit dans les lieux de dépôts les plus prochains; ceux-ci rendront compte sur le champ aux Officiers Municipaux des lieux où ces hommes auront été arrêtés & conduits.

I X.

LES Municipalités des Départemens voisins des frontières, seront tenues de prendre les mesures & les moyens ci-dessus énoncés, pour renvoyer hors du Royaume les Mendians étrangers sans aveu qui s'y feroient introduits, ou tenteroient de s'y introduire.

X.

LES Mendians malades, hors d'état de travailler, seront conduits dans les Hôpitaux les plus prochains, pour y être traités & ensuite renvoyés, après leur guérison, dans leurs Municipalités, munis de passeports convenables.

X I.

LES Mendians infirmes, les femmes & enfans hors d'état de travailler, conduits dans ces Hôpitaux & ces maisons de secours, seront traités pendant leur séjour avec tous les soins dus à l'humanité souffrante.

X I I.

A la tête des passeports délivrés, soit pour l'intérieur du Royaume, soit pour les Pays étrangers, seront imprimés les articles du présent Décret, & le signalement des Mendians y sera également inscrit.

X I I I.

IL sera fourni par le Trésor public les sommes nécessaires pour rembourser cette dépense extraordinaire, tant aux Municipalités qu'aux Hôpitaux.

MANDONS & ordonnons à tous les Tribunaux, Corps administratifs & Municipalités, que les Présentes ils fassent transcrire sur leurs Registres, lire, publier & afficher dans

leurs Ressorts & Départemens respectifs, & exécuter comme Loi du Royaume. En foi de quoi Nous avons signé & fait contresigner cesdites Présentes, auxquelles Nous avons fait apposer le Sceau de l'Etat. A Paris, le treizième jour du mois de Juin, l'an de grâce mil sept cent quatre-vingt-dix, & de notre règne le dix-septième. *Signé LOUIS. Plus bas, Par le Roi, DE SAINT - PRIEST.* Et vu au Conseil, *signé LAMBERT.* scellées du Sceau de l'Etat, en cire jaune sur double queue.

EXTRAIT DES REGISTRES
DE LA COUR SUPÉRIEURE PROVISOIRE DE BRETAGNE.

Enregistrées au Greffe de la Cour, lues & publiées à l'Audience publique d'icelle; oui & ce requérant le Doyen des Substituts du Procureur-Général du Roi, pour avoir leur effet & exécution suivant la volonté de Sa Majesté: ordonne ladite Cour que copies collationnées desdites Lettres Patentes, seront, à la diligence dudit Substitut du Procureur-Général du Roi, envoyées aux Sièges Présidiaux & Royaux, & autres ressortissans directement à la Cour, pour, & à la diligence des Procureurs du Roi & Procureurs-Fiscaux auxdits Sièges, y être pareillement lues, publiées, enregistrées, & envoyées dans les Jurisdictions Seigneuriales de leur ressort, pour y être enregistrées & publiées, & que du devoir qu'ils en auront fait, ils seront tenus d'en certifier la Cour dans le mois. Fait en la Cour Supérieure provisoire, à Rennes, le 28 Juin 1790.

Signé LOUVEL.

A RENNES, chez la veuve de FRANÇOIS VATAR & de BRUTÉ,
Imprimeur de la Cour Supérieure provisoire. 1790.